

Le Cheloniophile

Bulletin de l'Association * *Tortues Passion* *

N° 49 - AOÛT 2017

Editorial

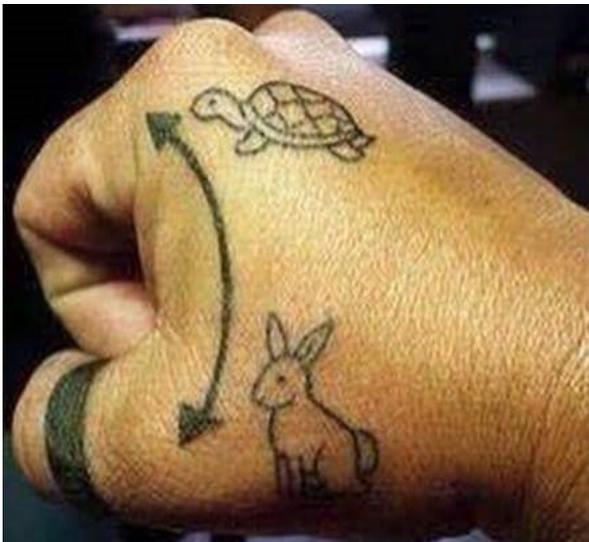
Pour la seconde année consécutive, nous n'avons pas été en mesure d'organiser la Fête de la Tortue.

Ce n'est pourtant pas par manque de volonté, seule l'absence d'un lieu d'accueil correct pour installer notre manifestation en est la cause. Il est de plus en plus difficile de trouver une municipalité qui puisse nous proposer un lieu fermé et une salle attenante. Cette année, la fin du cycle scolaire correspondait à la première semaine de juillet et nombre de communes ont organisé la Fête des Ecoles les 7 ou 8 juillet, dates auxquelles nous avions prévu notre manifestation. C'était le cas des villages de Marguerittes, Caveirac et Flaux que nous avions sollicité. Pour le Seaquarium du Grau du Roi, pas de nouvelles de la mairie qui devait donner le 'feu vert' qui a du rester bloqué sur le rouge !! Pas de chance !!

Peut-être faudrait-il changer la date de notre exposition d'autant que cette concomitance des dates se reproduira régulièrement sauf si un nouveau ministre de l'Education Nationale ne change les rythmes scolaires.

En attendant, nous avons organisé une Journée Porte Ouverte du Centre, journée qui fut un réel succès. Nous ne nous en contentons pas mais c'est une expérience à renouveler.

Pour ce qui concerne 2018, nous sommes déjà à la recherche de solutions et tous les adhérents qui ont des idées, peuvent participer. Pensez-y pendant vos vacances. D'avance, merci.



Un tatouage pour les motards atteint d'alzheimer et un clin d'oeil à La Fontaine !!

Dominique

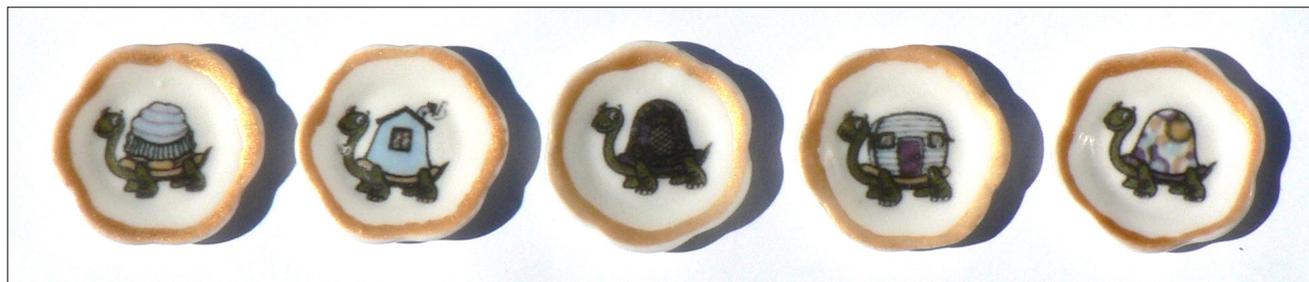


A voir au musée d'Apt (Vaucluse), une belle carapace d'une tortue de la famille des 'Trionyx' trouvée dans le lit du Galavon. Elle date d'environ 150 millions d'années.

Manu

C'est la saison des fèves (suite)

Lors du précédent bulletin, je vous disais que je n'avais plus de série de fèves 'tortue' complète, c'était vrai mais entre temps, je suis tombé tout à fait par hasard sur Internet sur cette série 2017 de 'fèves assiettes' en porcelaine de Limoges décorées de tortues. Il s'agit vraisemblablement d'une production des Porcelaines Laplagne, les fèves fabriquées par les porcelaines Bernardaud sont signées et hors de prix !!!



Les fèves qui suivent sont issues de trouvailles faites au cours de mes nombreuses années de collecte. Comme c'est assez lointain pour certaines, à de rares exceptions près, je ne me rappelle pas les noms de la plupart des fabricants (Alzheimer commence !!!), je vous donnerai ce qui me revient.



La première est une fève d'une série de 9 émise pour le WWF en 1986 intitulée 'Animaux à protéger'. Cette série comporte, en plus de la tortue marine, un éléphant, un panda, un rhinocéros, un lion, un hippopotame, un ours, une baleine et un crocodile. Cette série a été rééditée en 1994. Pour les différencier, c'est simple, sur la série de 1986 les feuilles de l'entourage sont jaunes, sur celles de 1994, elles sont dorées.

La seconde, marquée 'corona' provient d'une série 'Les animaux du cœur'. Elle a été fabriquée par l'entreprise Midgard de Sainte Adresse près du Havre. Elle est en porcelaine biscuit mate non émaillée.

Pour les deux suivantes, je me rappelle seulement qu'elles ont été trouvées, il y a une dizaine d'années par hasard sur Internet. Je ne les pas revues depuis.



Cette fève en porcelaine bleue trouvée en brocante est certainement une production limousine, la couleur est assez caractéristique du bleu de Limoges. La suivante est une fève en plastique des années 70, période où le plastique remplaçait presque tout !! La troisième, une superbe fève en porcelaine magnifiquement décorée, a été trouvée sur Internet. Elle est assez ancienne et probablement d'origine allemande. Une autre belle fève ancienne percée de deux petits trous qui avait, en plus de sa fonction de désigner le Roi (ou la Reine), de prolonger sa vie en bouton. La cinquième est une fève des années 50 en porcelaine blanche 'biscuit brute'. La dernière, en porcelaine décorée imitation bois, fait partie d'une série de 12 créée en 2002 par Alcara.



Cette première fève fait partie d'une série qui doit constituer un puzzle si elle est complète ! Mais c'est la seule que je possède donc pas de puzzle ! La seconde est dite 'tortue culbuto'. La troisième est une fève 'Marlène des années 80. La dernière est la fève dite 'la reine des tortues'.



Issues de diverses séries intitulées 'animaux porte-chance' ou 'animaux porte-bonheur', quatre fèves dorées dont les trois premières sont munies d'un anneau destiné à les transformer en pendentifs.



Les trois premières font partie d'une série 'Franklin fait du sport', cyclisme, hockey sur glace, et basket. La suivante est Franklin dans les 'Rois de l'épiphanie', la dernière, Franklin dans la série 'Le tour des Toons'.

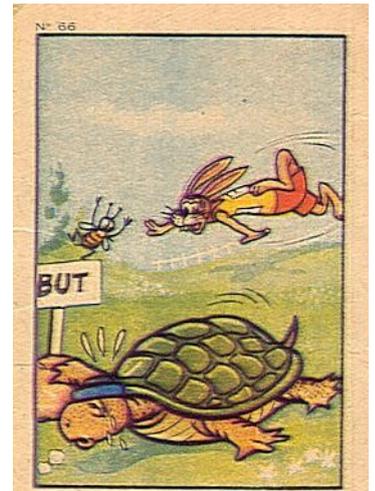
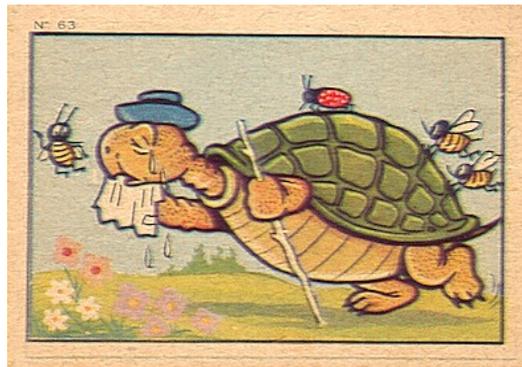
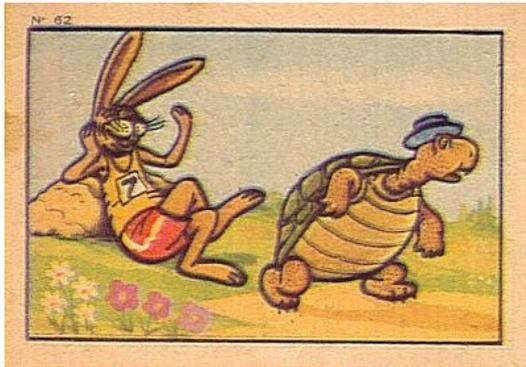


Des fèves en vrac. La première et la dernière sont identiques, elles viennent d'une série 'les animaux duo' seul le décor du maillot diffère. La deuxième et la quatrième sont de fèves de 2010 dites 'pâte à sel' et 'pâte à pain'. La troisième, la tortue verte a été fabriquée par Alcara, elle provient d'une série de 2010 intitulée 'Les animaux protégés'. La cinquième est habillée en facteur et je ne sais pas d'où elle sort !!



La première fève en forme de bonbonnière, est issue d'une série de 2014 créée pour les bonbons Mel Gummy. La suivante marquée 'Disney' est la tortue du film 'Wild'. C'est la deuxième série créée par Arguydal en 2010, elle est brillante contrairement à celle de 2006 qui était mate (voir Le Cheloniophile N° 45). Une fève tortue inconnue ?. Une tortue 'jardinier' qui ramasse des feuilles au râteau. Une tortue aux sports d'hiver qui fait de la luge sur sa carapace et la dernière, une autre tortue inconnue. !!!

La saga de l'image de la tortue. (suite)



Dans le quartier du marais à Paris Jean-Antoine Menier, en 1818, vendait des produits pharmaceutiques et du chocolat perçu à l'époque comme un médicament. La maison Menier s'est implantée à Noisiel en 1825 où elle a connu un fort développement en qualité de chocolaterie dont la spécialité sera la tablette de chocolat. Dans la deuxième moitié du XIXème siècle, cette entreprise s'est imposée en France comme un des principaux chocolatiers et ses produits étaient disponibles dans toutes les épiceries.



Les publicités Menier sont célèbres et plusieurs visuels du célèbre artiste Firmin Bouisset ont servi pour l'édition de chromos publicitaires. Par la suite de nombreuses collections d'images destinées aux albums ont été distribuées par cette firme notamment sur le thème des fables de Jean de La Fontaine.



La maison Payraud, fondée à Lyon en 1874, s'est maintenue jusqu'entre les deux guerres. Alors qu'elle était la propriété des associés Guillot, Multier, Dupont et compagnie dont l'activité était implantée 6 rue Mouillard à Lyon. Parmi les multiples produits de cette marque, le cacao en feuilles connu un succès considérable. Les chromos qui ont fait la réclame du chocolat Payraud sont remarquables par leur variété car ils comprennent aussi bien des vignettes que des découpis. Certaines publicités étaient imprimées par la lithographie Vve H. Bataille à Paris. Il est intéressant de constater plusieurs images Payraud sont aussi répertoriées par des marques concurrentes comme Poulain ou Guérin-Boutron. Ceci prouve que les imprimeurs ne réservaient pas l'exclusivité des chromos à un client en particulier mais les personnalisait à la demande.

**Rare découpi japonisant offert
par le chocolat Payraud à Lyon (69).**

Victor Auguste Poulain a fondé sa chocolaterie à Blois en 1848. Plus d'un siècle et demi plus tard, Poulain s'impose toujours comme le label français le plus connu et reconnu en matière de chocolat. Tout au long de son existence, cette firme a excellé dans la diffusion d'images publicitaires indissociables de l'identité de la marque, pour preuve la résurgence des images Poulain dans la gamme de 2013. Sur les emballages figure le célèbre poulain, dessiné par Leonetto Capiello en 1905, qui poursuit sa route avec succès jusqu'à nos jours.

Dès 1880 la maison offre un chromo dans chaque boîte ou tablette de chocolat. Poulain, devenue société anonyme en 1893, fait partie des grands producteurs de chromos. La seule année 1900, ce sont 350 000 documents qui sont imprimés chaque jour. Aujourd'hui, les images Poulain sont toujours très recherchées et collectionnées.



En 1826 Philippe Suchard ouvre une confiserie à Neuchâtel en Suisse ainsi qu'à Serrières. Il choisit ces deux villes situées en bordure de rivières pour assurer à ses entreprises une source d'énergie hydraulique. L'entreprise qui n'était au début qu'une parmi tant d'autres devient en un siècle, l'une des marques de chocolat les plus réputées.



Jacques et Manu (à suivre)

Rencontre 'Tortue' en courant !!



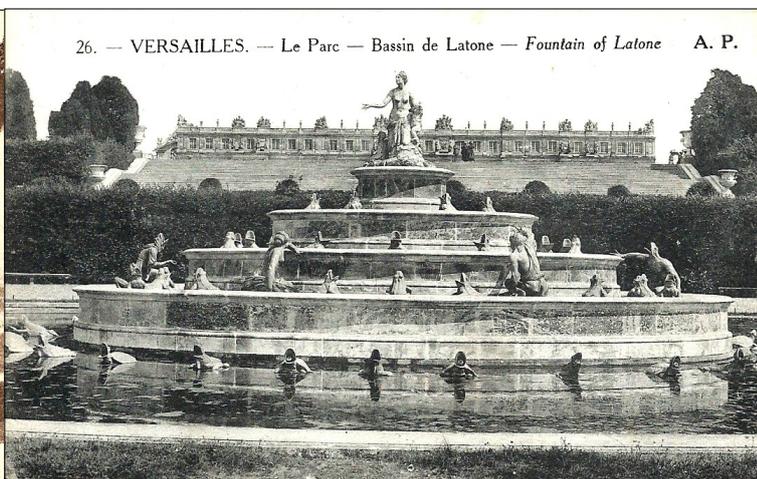
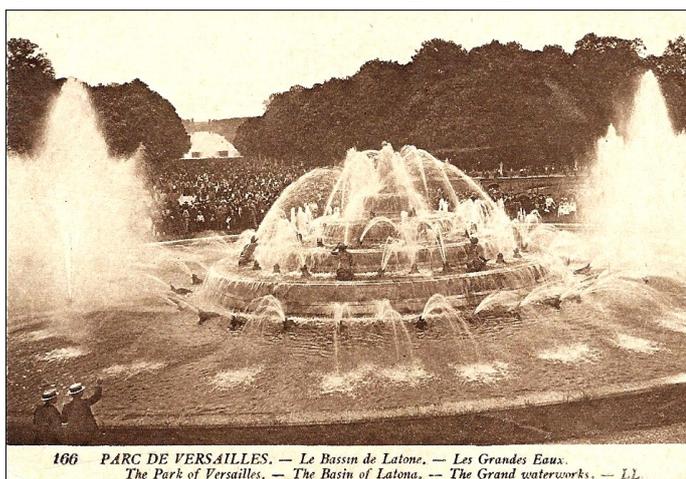
Lors de leur pérégrinations sportives pour participer aux diverses courses pédestres où elle se classe plus que fort honorablement, Bernadette est passée par Millau pour la fameuse course sur le viaduc.

Elle en a profité pour prendre quelques photos de la Fontaine de la Tine qui, sur ses quatre côtés, est ornée d'une tortue. Après quelques recherches, il apparaît que cette fontaine actuelle (photo) a été construite sur l'emplacement de l'ancienne 'Tine de Vézobia' (carte postale). En occitan, «tine» signifie 'bassin ou cuve'. Il en est fait mention dans les archives de Millau en 1392. On en reparle en 1616/1617 pour des 'réparations des tuyaux depuis la poterne jusqu'à la fontaine'. Elle figure en 1734 dans l'Atlas de Daniel Charles Trudaine (Administrateur des Ponts et Chaussées sous Louis XV) et dans le plan de la ville au milieu du 18ème. L'actuelle fontaine est l'œuvre d'un sculpteur très peu connu, J. Bompan, son nom est inscrit sur le socle. Elle a été érigée au cours des années 50.

Bernadette et Michel

Cette photo et la carte postale qui l'accompagne préfigure un article sur les fontaines avec 'tortue'.

Nous commencerons donc par les fontaines de France et par la plus connue, celle du parc de Versailles. L'histoire du bassin de Latone commence sous XIII lorsqu'il fait creuser un bassin ovale dans le jardin du petit pavillon de chasse que Louis XIV transformera en château de Versailles !! L'ajout de canalisation sous le bassin, permettra l'installation des premiers jeux d'eau en 1666. Autour d'un jet central sont disposées six petits bouillons tandis que vingt jets périphériques sont installés sur la margelle. En 1667, des figures animales sont commandées aux frères Marsy pour orner le bassin et son parterre. Commande après commande, ils ont réalisé la quasi-totalité des sculptures du bassin. Ces figures animales lui donnent le nom de fontaine aux Crapauds. Enfilées sur les vingt jets, vingt grenouilles crachent l'eau vers le centre et Vingt-quatre tortues et lézards viennent peupler les bassins du parterre. C'est en 1668 qu'est prise la décision de faire de la fontaine aux Crapauds un point d'orgue de la mythologie apollinienne qui chante au jardin la gloire du Roi-Soleil. Le bassin est alors consacré au mythe de Latone, mère d'Apollon et de Diane. Il représente sa rencontre avec des paysans de Lycie qui l'auraient outragée et qu'elle a condamné à être changés en grenouilles.



Les Grandes Eaux

A l'arrêt, on voit mieux les tortues

Une nouvelle commande est passée aux frères Marsy. Balthazar exécute six figures de paysans en plomb, mi-hommes, mi-grenouilles à divers stades de de leur métamorphose. Elles seront installées en 1669 sur les six bouillons préexistants. Gaspard Marsy sculpte dans le marbre le groupe de 'Latone et ses enfants' qui sera dressé au centre du bassin en 1670.

De 1687 à 1989, Jules Hardouin Mansart modifie la profondeur du bassin, retourne Latone vers la Grande Perspective en la hissant au-dessus des autres figures. Installée sur une pyramide à quatre niveaux, Latone tourne le dos au Château, le regard tourné vers l'horizon.

Les frères Marsy étant décédés, il commande de nouvelles figures animales au sculpteur Claude Bertin. Les tortues et les lézards sont disposés dans le bassin au niveau du sol, les paysans en métamorphose et les grenouilles sont placés sur la première marche, les deux gradins suivants sont peuplés de grenouilles et en marbre éclatant, le groupe de 'Latone et ses enfants' dominant l'ensemble.

Depuis plusieurs années, la structure du buffet d'eau central qui supporte le décor de statues et les réseaux de fontainerie étaient gravement fragilisée par l'usure des fondations d'origines ainsi que la détérioration de l'étanchéité de l'édifice et encrassé les marbres et les statues.

Une restauration d'urgence s'imposait d'autant plus que le Bassin de Latone est un carrefour essentiel pour l'alimentation des fontaines situées en contrebas en collectant l'eau depuis les bassins des terrasses.

Ce projet longtemps attendu s'est concrétisé en 2012 grâce au mécénat de la Fondation Philanthropia par le démontage de toute la structure élément par élément, des 74 statues, des réseaux internes des canalisations, des parements de marbre, des vasques en plomb et des maçonneries.



Sous la direction de l'architecte en chef des Monuments historiques tous les composants ont été envoyés en atelier pour être restaurés grâce au savoir-faire des artisans, ouvriers et techniciens d'art mobilisés pour la sauvegarde de ce patrimoine: tailleurs de pierre, maçons, restaurateurs de marbre, de métaux, doreurs, fontainiers ...



Cette restauration a nécessité plus de 3 000 heures de travail et 35 000 feuilles d'or fin à 24,5 carats pour redorer les figures. La statue de Latone et de ses enfants a été changée. Les originaux des frères Marsy avaient été déposés en 1980 et exposés au Musée d'Arras pour l'exposition Versailles en 100 chefs d'œuvres.



L'actuel bassin de Latone rénové.

Des tortues bien cachées !!

J'ai reçu d'un correspondant un message contenant un curieux portrait intitulé 'Les fruits de la nature' composé de fleurs et d'animaux qui m'a rappelé certaines œuvres du peintre 'maniérisme' Guiseppe ARCIMBOLDO. Guiseppe ARCIMBOLDO est né vers 1527 à Milan, décédé le 11 juillet 1593 dans cette même ville, est auteur de nombreux portraits anthropomorphes composés de végétaux, d'animaux ou d'objets astucieusement disposés. Le terme 'maniérisme' vient de l'italien *manierismo* (belle manière) dans le sens de la touche caractéristique d'un peintre en opposition avec la règle d'imitation de la nature. C'est une réaction à la perfection atteinte durant la Haute Renaissance dans la représentation du corps humain et dans la maîtrise de la perspective. C'est une des rares dénominations de courants artistiques importants surtout pratiqués sous le règne de François 1er. Ils continuent à copier la nature mais créent des images dans lesquelles ils intègrent un esprit 'artificiel' tant au niveau de la gestuelle des personnages que dans l'insertion de motifs insolites.

Le maniérisme est un jeu artistique de l'emprunt mais aussi un jeu de codes et de symboles souvent troubles. Arcimboldo a créé un peu plus de vingt tableaux dans ce style dont un comporte une tortue.

Intitulé 'L'eau', il fait partie de la série 'Les quatre éléments' avec 'l'air, la terre et le feu'.

Le second tableau, transmis par Bernadette, est un auto portrait de l'artiste africain JP MIKA que l'on peut voir dans l'exposition de la Fondation Cartier. Il représente la faune africaine en voie de disparition dont une tortue. Peint en 2012, ce tableau est intitulé 'Les bruits de la Nature'.



'L'eau', composé de poissons, crustacés, coquillages, perles et tortue a été peint en 1563 pour Maximilien II de Habsbourg.



On peut lire dans le haut du tableau son intitulé 'Les bruits de la Nature' et les initiales entrelacées du peintre, en bas, à droite. (JPM)

Le jeu consiste à retrouver la tortue et, pour les plus curieux, à identifier les autres animaux.

Bernard et Bernadette

AVEC LA BOITE

Un petit Savoyard était dernièrement en extase devant une vitrine du Palais-Royal où était exposée une tortue :

Il la regarde s'avancer lentement à travers un tapis d'herbes.

Ce qui l'étonnait surtout, c'était sa carapace.

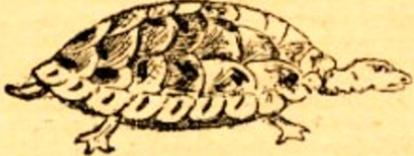
Tout à coup l'enfant de la Savoie n'y peut plus tenir.

Il entre dans le magasin et dit :

— Combien la bête ?

— Deux francs, répond le commis de boutique.

— AVEC LA BOITE ? demande l'enfant de la montagne.



Petite 'blagounette' tirée de l'Almanach VERMOT de 1896.

Ont participé à ce bulletin: Dominique BRES, Bernadette et Michel DELANNOY, Jacques et Manu RIERA, Bernard BOUSSAC.